著者 | 谷口 千賀子  
雑誌名 | 年報・フランス研究  
号 | 2  
発行年 | 2005年  
URL | http://hdl.handle.net/10236/9365
Façon et manière:
emploi substantif dans une phrase

TANIGUCHI Chikako

Introduction

Cette étude a pour objet de mettre au jour la différence entre façon et manière que l'on n'a guère analysée jusqu'à maintenant.

Dans la phrase, ces deux mots s'emploient comme substantif ou comme élément constituant d'une locution adjectivale, adverbiale, conjonctive ou prépositive. Par exemple, leur emploi substantif:

1) Si les gens s'avisent de rire, je leur montrerai ma façon de penser. (G. Duhamel, in GL, t.3, p.1853)

2) Tout homme a sa manière de voir. (GL, t.4, p.3208)

Leur emploi comme élément d'une locution adjectivale:

3) Sous le casque il ne restait plus grand'chose du maroquinier à façon. (J. ROMAINS, in TLF, t.8, p.565)

4) Je veux, ô Française charmante, te fredonner une chanson; une chanson de ma manière. (G. Nouveau, in TLF, t.11, p.310)

Leur emploi comme élément d'une locution adverbiale:

5) C'est, de toute façon, un homme perdu. (M. BARRES, in GL, t.3, p.1853)

6) De toute manière, vous devrez acquitter vos impôts. (GL, t.4, p.3208)

Leur emploi comme élément d'une locution conjonctive:
7) Tout sera prêt à votre arrivée, de façon que vous n'ayez pas à attendre. (GL, t.3, p.1853)

8) Parlez de manière qu'on vous comprenne. (GL, t.4, p.3208)
Leur emploi comme élément d'une locution prépositive:

9) Une cité (...) qui s'est construite en tournant sur elle-même, à la façon d'un escargot. (A. Camus, in GL, t.3, p.1853)

10) Il dit bonjour à tous. à Frédéric le patron, coiffé d'un foulard rouge noué derrière la nuque à la manière des pêcheurs du Sud. (Mac Orlan, in GL, t.4, p.3208)

Étymologiquement (1), façon vient du mot latin factionem, qui est l'accusatif de factio {action de faire}, et de factum, qui est le supin de facere {faire}. Et manière est issu de l'ancien adjectif du français manier {habile, souple, exercé, qu'on fait fonctionner à la main}, qui vient du bas latin manuarius {de main, en main}, dérivé du latin classique manus {main}. Mais à présent, il semble qu'il n'y ait plus d'influence de l'étymologie sur les emplois de ces deux mots, comme le dit l'EBF: "le recours à la motivation étymologique est impossible pour rendre compte du statut de ces deux mots (EBF, t.2, p.954).". Et on peut trouver des phrases dans lesquelles façon et manière sont interchangeables.

11) Je m'y prendrai d'une autre façon/manière. (Littré, t.3, p.1328)

12) Thomas Pezner imagine un instant la bouche souple et fraîche d'Ursula, ses grains de beauté, sa cambrure. Cette manière/facon de passer la pointe d'une langue sur le contour de ses lèvres. (R. Sabatier, Le Chinois d'Afrique, 1966 (2))

13) Dès l’année suivante, un autre Français, Nicolas Raffard (1824-
1898), proposa, à la société parisienne force et lumière, le projet d'un omnibus à accumulateurs. Celui-ci fonctionna en 1883 de façon / manière très satisfaisante, entre la place de la Nation et Versailles. (P. ROUSSEAU, Histoire des transports, 1961)

Mais, selon nos informateurs linguistiques(3), façon et manière sont difficilement interchangeables dans les phrases suivantes:

14) Il y a plusieurs "façons / manières de faire une dissertation. (phrase donnée par un informateur)

15) Si c'est votre façon / manière d'aimer, je vous prie de me haïr. (MOLIÈRE, in GL, t.4, p.385)

D'une part il y a des cas où on peut substituer façon à manière, ou inversement manière à façon dans la phrase, d'autre part il y a des cas où on substitue difficilement l'un à l'autre comme nous l'avons vu dans 14) et 15).

Dans cet article, nous allons traiter des emplois substantifs de façon et de manière pour éclairer la différence de leur caractéristique essentielle, et puis nous verrons le problème du niveau de langue de façon et de manière.

1. La caractéristique essentielle de façon et de manière

D'après nos recherches, le choix entre façon et manière est très délicat. Il y a beaucoup de cas où ces deux mots sont interchangeables et où les informateurs ne peuvent juger lequel est le plus convenable au contexte. Même s'ils considèrent que l'un est mieux que l'autre dans la phrase, celui-ci n'est pas exclu non plus:
on peut tout au plus parler des tendances à choisir l’un plutôt que l’autre. Ici, en examinant les usages substantifs de façon et de manière, nous allons éclairer la caractéristique essentielle qui est un facteur distinctif des deux mots.

1-1. Façon et manière au singulier

D’après le dépouillement de notre corpus, on peut relever les tendances suivantes:

16) Et sa façon de tirer le chapeau au lieu de pas nous reconnaître, c’est le début du chantage... Oh, je sais bien ce qui va se passer. (A. SIMONIN, Du sourire pour les oiseaux, 1960)

17) Il a mis son costume qu’il ne met jamais. Il est toujours en blouson et j’aime bien la façon dont il s’habille, il a des trucs pratiques, américains, et sportifs. (...). (P. CAUVIN, Monsieur papa, 1976)

18) Elle saurait imiter également ma manière de parler, certains tics de langage que je dois avoir. (...). (S. JAPRISOT, La dame dans l’auto, 1966)

19) La manière de poser le problème que j’ai choisie a le mérite de montrer, assez sévèrement et même durement, les limites de nos présentes connaissance théoriques. (F. PERROUX, L’économie du IXe siècle, 1964)

20) Plutôt que de danser, (...) il se tenait en retrait, appréciait les déhanchements, les inclinaisons de buste, le mouvement des pieds, cette manière de façon des danseurs de poser la main de champ contre le dos de la dame pour ne pas tacher
d'humidité son corsage ou même le protégeant d'un mouchoir.
(R. SABATIER, Les fillettes chantantes, 1980)

16) et 17) montrent que façon est plus acceptable que manière, et 18) et 19) illustrent le cas où manière est plus approprié. Et puis dans l'exemple 20), le choix entre façon et manière est flou.

Dans 16), le procès {tirer le chapeau} est décrit comme un signe du début du chantage, et on montre seulement une présence de ce procès qui est contre le procès {pas nous reconnaître}. Ce que dit donc cette phrase avec {sa façon de tirer le chapeau}, c'est de montrer l'existence d'un geste qui se fait au moment de l'énonciation, et non pas de savoir comment le personnage tire le chapeau. De même dans 17), on oppose le vêtement habituel de ce personnage et celui qu'il a mis. Ici, on peut interpréter {la façon dont il s'habille} comme son goût des vêtements, et non pas la technique pour s'habiller.

Par contre, dans 18), on ne présente pas le procès {je parle}, mais montre comment {je} parle. Pour cette interprétation, le verbe principal de cette phrase, imiter, joue un rôle important. En général, pour imiter, on a besoin d'un modèle. C'est {ma manière de parler} ici. {Ma manière de parler} implique certains tics particuliers et stables quand {je} parle. En conséquence, on peut considérer que {ma manière de parler} signifie "comment {je} parle toujours" et "ce qui est caractéristique quand {je} parle". Dans 19), d'après le contexte, on comprend que {la manière de poser le problème} dans cette phrase ne signifie pas le contenu du problème qui est posé, mais le cheminement de la pensée pour poser le problème, et cela est un fait qui caractérise {je}. 
Dans 20), l’interprétation du procès {poser la main} est plus délicate que l’interprétation du procès dans les autres exemples que nous avons vus jusqu’ici. On peut traiter ce procès non seulement comme un geste qui se fait par hasard, mais aussi comme un geste qui est particulier aux danseurs. La coexistence de ces deux interprétations semble causer l’hésitation dans le choix entre façon et manière.

Ainsi, l’interprétation du procès semble différente suivant que c’est façon ou manière qui est employé. Selon ces exemples, nous pouvons formuler l’hypothèse suivante: quand façon est plus acceptable, ce “façon” du procès est saisie comme un fait événementiel. Avec façon, on exprime seulement une existence de procès et décrit un aspect de procès qui se passe et se présente devant nous tel qu’il est. Par contre, quand manière est mieux, ce “manière” du procès est traitée comme un fait stable et implique un ensemble des techniques ou des processus nécessaires pour réaliser ce procès. En outre, dans plusieurs cas, ce fait stable peut caractériser l’actant du procès.

Nous définissons ici le mot façon comme celui qui montre un aspect du fait événementiel et le mot manière comme celui qui montre un aspect du fait stable.

1-2. L’emploi de manière comme nom collectif

Dans les exemples où manière s’emploie dans le texte original, quand façon se substitue à manière, ce façon est façon au pluriel.

21) Elle me sautait au cou, me plantait de gros baisers sur
les joues, me montrant ingénument que j'étais la seule personne de notre entourage qu'elle aimât bien fort. Elle a toujours gardé cette manière/ces façons avec moi; (...). (J. DUTOURD, Pluche ou l'amour de l'art, 1967)

22) Elle fait la follette, dit le pépè. C'est sa manière/ ses façons, mais sa tête la fournit bien, et elle a l'étoile plus droite que beaucoup que je connais. (R. SABATIER, Les noisettes sauvages, 1974)

D’après le contexte, on comprend que ces deux occurrences de manière dans le texte original correspondent à un comportement de quelqu’un. Dans l’exemple 21), ce que manière désigne est {elle me sautait au cou} et {elle me plantait de gros baisers sur les joues}. Manière dans cette phrase indique l’ensemble de ces deux comportements. En ce qui concerne façons ici, façons se charge de chaque comportement qu'{elle} fait. Et dans 22), ce qui est indiqué par manière est le caractère stable du personnage {faire la follette}. Par contre, quand on emploie façons ici, le mot façons fait imaginer divers éléments qui aboutissent à former le caractère du personnage {faire la follette}.

En somme, d’après ces exemples, manière au singulier peut se charger d’un assemblage de divers faits, alors que façon ne peut se charger que d’un seul fait. Donc quand façon se substitue à manière dans ce contexte, ce façon doit être au pluriel. D’où, nous supposons que manière fonctionne comme nom collectif.

Or, il nous semble que ce rôle de manière a une relation avec sa caractéristique essentielle, c’est-à-dire avec le fait que manière montre un aspect du fait stable. C’est que “manière” peut
comporter tous les éléments qui forment un caractère du personnage, et qu'on peut exprimer cet assemblage des éléments en employant un mot, manière. Mais quant à façon, comme façon ne peut se charger que d'un seul fait, quand il y a plusieurs éléments, façon doit aussi être employé au pluriel.

1-3. Façon et manière au pluriel

Maintenant, nous allons examiner la différence entre façon et manière au pluriel. Dans les emplois de façons et de manières, on peut remarquer les tendances suivantes:

23) Sans compter le fait qu'en taule on risquerait de subir l'influence pernicieuse, que le malfaiteur nous contamine, et nous inculque ses manières/ façons, déplorables, le bagage du parfait truand. (B. BLIER, Les valseuses, 1972)

24) D'abord, je vous défends d'entrer dans mon magasin, comme tout à l'heure. Qu'est-ce que c'est que ces façons/ manières?

(A. FRANCE, in TLF, t.8, p.567)

En général, quand les francophones utilisent le mot manière au pluriel, ils imaginent tout d'abord les expressions les bonnes manières et les mauvaises manières. Ces expressions signifient le sens commun ou la culture qui sont acquis et formés par quelqu'un.

Dans 23), on peut considérer manières comme le principe que (le malfaiteur) a acquis et établi, c'est-à-dire comme les mauvaises manières que (le malfaiteur) garde depuis longtemps, et non pas l'attitude provisoire (en taule).

Analysons l'exemple 24) où façons est employé dans l'original. Selon le TLF, façons s'emploie ici "pour exprimer la désapprobation
(TLF, t.8, p.567)”. Dans cette phrase, que (vous) soyez cultivé ou que (vous) ayez le sens commun, peu importe. Mais on tient compte de l'attitude désagréable pour (moi) qui s'attache seulement au moment de l'énonciation.

Au travers de ces deux cas, on peut supposer que manières montre un comportement stable et que façons indique un comportement qui s'attache seulement au moment de l'énonciation. Cela doit aussi venir de leur caractéristique essentielle que manière présente un aspect du fait stable et façon, un aspect du fait événementiel.

Dans 23), comme il s'agit d'un comportement qui est stable en tant que caractère du (malfaiteur), façons qui décrit un comportement relié seulement au moment de l'énonciation ne convient pas à ce contexte. Et dans 24), si on considère cette attitude comme celle qui vient de la personnalité de ce personnage, manières peut se substituer à façons.

2. L'influence du niveau de langue

D'après nos informateurs, quand on examine les usages de façon et de manière, il ne faut pas oublier le problème du niveau de langue entre façon et manière.

25) Rouquemoute, vous l'avez vu, entendu, admiré toutes les coutures, toute sa splendeur. Je vous ai montré sa carrée, sa façon> manière d'avoir la gueule toujours pleine. (A. BOUDARD, La cerise, 1963)

26) Il vient nous rejoindre, reprend la fille par le menton. « J'aime pas ta façon> manière de causer, il lui dit. On vient pas pour ton cul, salope! » (B. BLIER, Les valseuses, 1972)
27) Malgré son air apeuré, ses manières > façons humbles et crispantes, Rima avait séduit Alice, fraîcheur de banlieue, mince et vive, le regard costaud sous la frange de cheveux châtains, (...). (A. VERGNE, L'innocence du boucher. 1984)

Dans 25) et 26), façon est plus acceptable, alors que, dans 27), manière est plus approprié. Selon nos informateurs, du point de vue du style, le mot façon donne une impression plus familière ou neutre par rapport à manière, qui donne une impression plus soignée. Dans 25) et 26), on peut reconnaître des expressions familières et argotiques dans la phrase: carrée, avoir la gueule, j'aime pas, cul et salope. Donc façon qui donne aussi une impression familière ou neutre est stylistiquement compatible avec ces phrases. Par contre, dans 27), les informateurs indiquent que manière est stylistiquement convenable à cause des mots humble et crispant qui ne s'emploient pas fréquemment dans le langage familier.

En général, il est plus facile de décrire un fait événementiel qu'un fait notionnel, et il y a tendance à préférer le moyen le plus facile que possible. En ce qui concerne façon et manière, on peut dire que façon correspond au moyen facile pour décrire quelque chose, puisqu'il montre un fait événementiel, alors que manière correspond au moyen non-facile, puisqu'il montre un fait stable, qui est plutôt notionnel. Ainsi, on peut aussi traiter l'influence de leur niveau de langue comme celle qui vient de leur caractéristique essentielle.

Conclusion
Nous avons éclairé la différence de la caractéristique essentielle de façon et de manière au travers de leurs divers emplois. Quand façon et manière s'emploient en tant que substantif, leur interprétation devient différente à cause de la caractéristique essentielle de chaque mot: façon montre un aspect du fait événementiel alors que manière montre un aspect du fait stable.

Et il ne faut pas oublier non plus leur niveau de langue. L'influence du niveau de langue n'est certes pas constatée dans tous les cas, mais il est évident que c'est un facteur important dans le choix des mots.

Il reste encore à examiner façon et manière comme constituants de différentes locutions. Cette question fera l'objet d'une étude ultérieure.

CODES DE DÉSIGNATION DES DICTIONNAIRES

EBF: Encyclopédie du Bon Français
GL: Grand Larousse de la langue française
GR: Le Grand Robert de la langue française
Littré: Littré Dictionnaire de la langue française
TLF: Trésor de la Langue Française

NOTES

(2) Les exemples après 1960 sont pris de la base de donnée FRANTEXT, excepté les exemples cités à partir des dictionnaires. Dans chaque phrase, en ce qui concerne l'ordre présenté de façon et de manière, c'est celui qui précède qui est utilisé dans le texte original.
(3) 2~5 francophones selon les exemples.
(4) > indique que l'acceptabilité du premier mot est nettement supérieure à celle du second.
(5) ≥ indique que l'acceptabilité du premier mot est légèrement supérieure à celle du second.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire du Bon Français (1981), Bordas.
Dictionnaire Étymologique de la langue française (1968), Presses Universitaires de France.

Grand Larousse de la langue française (1976), Larousse.


Littre Dictionnaire de la langue française (1957), Jean-Jacques Pouvret Editeur.

Trésor de la Langue Française (1985), Gallimard.

(文学部非常勤講師)